

petit renflement qui deviendra le gland; le prépuce se forme au quatrième mois, ainsi que le corps caverneux. Le sillon génital se ferme et se trouve ainsi transformé en un canal, partie spongieuse du canal de l'urèthre, tandis que les parties membraneuse et prostatique sont constituées par le sinus uro-génital primitif qui acquiert plus de longueur que chez la femme. Les replis génitaux se soudent sur la ligne médiane pour former le scrotum; cette soudure, ainsi que celle du sillon génital est en général accomplie à la fin du troisième ou au commencement du quatrième mois. La prostate paraît dès le troisième mois.

Le tableau suivant résume, en les comparant, les différents états des organes génitaux internes et externes.

	ÉTAT INDIFFÉRENT	TYPE FÉMININ	TYPE MASCULIN
ORGANES GÉNITAUX INTERNES.	Glande génitale.....	Ovaire.	Testicule.
	Corps de Wolff. {	Organe de Rosenmüller.	Tête de l'épididyme: vaisseaux aberrants; organe de Giralès.
		canaucules.....	Disparu: canal de Gartner de quelques animaux.
	canal excréteur.....	Trompe.	Hydatide pédiculée de Morgagni (extrémité libre du conduit).
Conduit de Müller. {	partie supérieure.....	Utérus et vagin.	Utricule prostatique.
	partie inférieure.....	Vestibule du vagin.	Parties prostatique et membraneuse de l'urèthre.
Sinus uro-génital.....	Clitoris.	Penis.	
ORGANES GÉNITAUX EXTERNES.	Tubercule génital.....	Petites lèvres.	Partie spongieuse de l'urèthre.
	Sillon génital.....	Grandes lèvres.	Scrotum.
	Replis génitaux.....		

ARTICLE IX — GLANDES VASCULAIRES SANGUINES ET ORGANES LYMPHOÏDES

Tous ces organes, à l'exception de la glande thyroïde et peut-être de la glande pituitaire, se développent aux dépens du feuillet moyen du blastoderme. Nous allons les passer successivement en revue.

1° *Glande thyroïde.* — Son premier développement n'a pas été suivi chez l'homme; chez le lapin on trouve au dixième jour un bourgeon plein de l'épithélium de la paroi antérieure du pharynx. D'après Kölliker cet état serait précédé d'un stade dans lequel le bourgeon est creux et représente un cul-de-sac. Son développement est très rapide et, à la septième ou huitième semaine, on trouve déjà sa structure normale.

2° *Amygdales.* — Les amygdales se forment vers le quatrième mois. On trouve d'abord une simple fente linéaire qui conduit dans un cul-de-sac de lamuqueuse, bien marquée au cinquième mois. Les follicules clos ne sont distincts dans les parois de ce sac que vers les derniers mois de la vie fœtale. Il en est de même pour les *follicules clos* de la base de la langue. Les *plaques de Payer* paraissent vers le sixième mois.

3° *Thymus.* — Le thymus est un organe transitoire, qui disparaît chez l'adulte. Son premier développement est encore peu connu; cependant il existe déjà dès la 7^e semaine et paraît être primitivement, d'après Kölliker, une formation épithéliale. A l'état de développement complet, comme il existe chez le nouveau-né, le thymus constitue un organe blanc rosé, de forme irrégulière, situé à la partie inférieure du cou, en avant de la trachée et se prolongeant en bas dans le médiastin antérieur jusqu'au niveau

de la cinquième côte. Il est ordinairement composé de deux moitiés fusiformes ou symétriques, réunies en haut par une sorte d'isthme.

Comme structure, le thymus comprend une enveloppe fibreuse mince et un parenchyme mou, séparable en lobes et en lobules, dont la coupe laisse échapper à la pression un suc laiteux. Chaque moitié est creusée d'un canal central, dans lequel s'ouvrent par de petites fentes linéaires les cavités centrales des lobules. Les lobules eux-mêmes se composent de granulations identiques comme structure aux follicules clos.

Les *vaisseaux* du thymus sont très nombreux. Les *artères* viennent de la mammaire interne et de la thyroïdienne inférieure. Ordinairement un gros tronc artériel, accompagné par une veine, marche le long du canal central de l'organe. Les *veines* vont aux mammaires internes, thyroïdiennes inférieures, innommées. Les *lymphatiques* accompagnent les artères. Les *nerfs* viennent du ganglion cervical inférieur et du premier ganglion dorsal et accompagnent la branche artérielle qui vient de la mammaire interne.

Vers quinze ans, la glande subit la régression graisseuse, et de vingt-cinq à trente ans elle a tout à fait disparu et est remplacée par du tissu graisseux, qui se confond peu à peu avec le tissu cellulaire du médiastin.

4° *Rate.* — La rate paraît au deuxième mois. Son développement est assez lent. Elle ne consiste d'abord qu'en cellules embryonnaires, et les vaisseaux et les trabécules ne se forment que dans le troisième mois. Les corpuscules de Malpighi ne se rencontrent qu'à la fin de la vie fœtale.

5° *Capsules surrénales.* — Elles se forment au deuxième mois et constituent à l'origine une seule masse placée en avant de l'aorte. Elles sont d'abord plus volumineuses que les reins, et ce n'est qu'à partir du troisième mois que le volume de ces derniers prédomine.

ARTICLE X — PÉRITOINE

La cavité péritonéale est limitée à l'origine par la lame fibro-intestinale, la lame cutanée et les lames moyennes, et on ne trouve pas de trace de séreuse péritonéale. Cette séreuse se forme sur place par transformation histologique des tissus qui limitent cette cavité. Un repli de cette séreuse, le *mésentère primitif*, attache l'intestin à la colonne vertébrale. Ce mésentère est vertical et situé sur la ligne médiane, et forme peu à peu, par suite du développement et des changements de position de certaines portions du canal intestinal, le mésentère proprement dit et le mésocôlon transverse.

La partie du mésentère primitif qui va à l'estomac a reçu le nom de *mésogastre*. Ce mésogastre est à l'origine, comme l'estomac lui-même, vertical et médian et se compose de deux feuillets, un droit et un gauche. Cette insertion du mésogastre se fait à l'endroit de l'estomac qui prend le plus de développement et qui deviendra la grande courbure, de façon que le feuillet gauche du mésogastre se prolonge sur la face antérieure de l'estomac, le feuillet droit sur sa face postérieure; ces deux feuillets se rejoignent à la petite courbure pour se continuer jusqu'au foie, comme l'épiploon gastro-hépatique. A mesure que l'estomac devient transversal, le mésogastre change de situation et forme alors un repli transversal allant directement de la grande courbure à la paroi abdominale postérieure; il limite ainsi une sorte de bourse, ébauche de l'arrière-cavité des épiploons, dont la paroi postérieure est constituée par le mésogastre, l'antérieur par l'estomac dont le fond est tourné à gauche et l'entrée (hiatus de Winslow) à droite. Puis, cette bourse s'agrandit en bas au-dessous de la grande courbure, au-dessous de laquelle on trouve déjà au deuxième mois un court repli, ébauche du grand épiploon. Ce repli s'allonge ensuite et descend de plus en plus. La bourse épiploïque originaire descend d'abord jusqu'à l'extrémité inférieure de ce repli; mais bientôt, par suite de la soudure des feuillets du grand épiploon, elle s'oblitére en partie. La lame postérieure du grand épiploon se rend à l'origine directement à la colonne vertébrale, sans contracter d'adhérences avec le mésocôlon transverse; mais ces adhérences s'établissent vers le quatrième mois et il devient bientôt impossible de les séparer.